Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 34 (2004)
Heft: 12

Artikel: Monaco : une principauté hors du temps
Autor: Muller, Mariette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-827241

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MMS

Imaginez un pays qui ressemblerait à celui des contes pour enfants avec des princes et de belles princesses. Un pays sans chômage, sans violence, sans tags sur les murs ni papiers sales sur les trottoirs et... où le mot impôt ne veut rien dire. Ce pays aux traditions désuètes, c'est la principauté de Monaco.

Miti Info Image/DTC

Monaco

Une principauté hors du temps

Paradis fiscal, rendez-vous de la jet-set, Monaco attire également les touristes de passage désireux de voir «pour de vrai» ce minuscule Etat indépendant, tellement anachronique en ce 21e siècle. Peut-être espèrent-ils aussi secrètement apercevoir le prince ou une des princesses dont les magazines nous content les péripéties. Entre mer et rocher, enclavée en territoire français, la principauté s'étend sur une étroite bande de 4 kilomètres de long, totalisant 200 hectares, soit 2 km² de superficie, «dont 31 hectares ont été gagnés sur la mer», précisent avec fierté les Monégasques. Le tour du pays se résume en un tour de ville et de ses quatre quartiers: le Rocher, centre historique de la principauté; Monte-Carlo, sorte de Las Vegas en miniature; la Condamine dont les sympathiques petites rues mènent au port et les Moneghetti, un endroit plus populaire.

Les frontières actuelles de Monaco datent de 1861. Autrefois, la principauté possédait toute la portion de territoire qui la sépare de l'Italie. La perte de ces terres l'obligea à trouver de nouveaux débouchés économiques: le casino en fut un. Les Monégasques parlent encore avec une certaine nostalgie de ces territoires cédés à la France en échange de leur indépendance. Du reste, les rapports avec le grand voisin français n'ont pas toujours été au beau fixe. Pour preuve, le bras de fer de 1958 qui opposa le général de Gaulle au prince Rainier III. Avec pour conséquence l'obligation faite aux 10 000 ressortissants français de Monaco de passer à la caisse et de s'acquitter d'impôts... auprès du fisc français.

Cher, très cher

Depuis plus de 700 ans, la famille Grimaldi règne sur ce minuscule Etat. En 1949, Rainier III a pris les rênes du pouvoir. Il succédait à son grand-père le prince Louis II. Son Altesse Sérénissime (S. A. S.) le Prince Rainier III – «Monseigneur» lorsque ses sujets parlent respectueusement de lui – est à l'origine de tous les grands travaux architecturaux de ces cinquante dernières années. Pas étonnant dès lors qu'on l'ait surnommé le «prince bâtisseur». A tour de bras... de grues, on construit et reconstruit sans cesse la ville. Monaco est un chantier perpétuel, à tel point qu'il est presque impossible de réussir une photo sans avoir un de ces engins dans le champ de vision. «Les grues font aujourd'hui partie du paysage», glisse Eric Marsan, attaché de pro-

Miti Info Image/DTC

Le Rocher, avec le palais princier, est le centre historique de Monaco.

Miti Info Image

Le palais, qui abrite les appartements du prince, est aussi le siège du gouvernement.

motion auprès de la Direction du tourisme de Monaco, en guise de consolation aux photographes dépités.

Si vous aviez à l'esprit les jardins et les villas Belle Epoque, qui font le charme de la Côte d'Azur, il vous faudra déchanter sur territoire monégasque. Monte-Carlo a davantage les allures d'une métropole américaine que d'une station balnéaire. Ici, le mètre carré se négocie à prix d'or et seuls quelques *happy few* peuvent s'offrir un de ces luxueux appartements avec vue sur la mer. Comme ceux dont on voit les descriptifs affichés dans les vitrines des agences immobilières de la principauté.

Les prix des logements ont d'ailleurs tellement flambé qu'ils sont inabordables pour le commun des mortels y compris pour les Monégasques eux-mêmes. «Ma famille est ici depuis neuf générations, mais je vais devoir partir», explique Eric Marsan. Ce natif de Monaco s'apprête, comme bien d'autres, à quitter la maison familiale, cernée par les grands immeubles, et dont le terrain est convoité par les promoteurs. Monaco est devenue trop chère, même pour ses ressortissants contraints à s'exiler en terres françaises voisines. «Il faut savoir qu'aujourd'hui, la majorité du territoire est en mains étrangères», précise encore M. Marsan.

Près de 32 000 personnes vivent à Monaco, dont 7000 sont des Monégasques de souche. Choyés parmi les choyés, ces nationaux jouissent de nombreux privilèges que même les Suisses peuvent leur envier! «L'Etat pratique une politique sociale très généreuse envers ses ressortissants», relève Eric Marsan. A l'instar des autres résidents, ils ne paient pas d'impôts, mais eux, enfants du pays, sont en outre assurés, dès leur naissance, de la sécurité de l'emploi. La fonction publique leur est réservée, mais vous n'en rencontrerez pas sous l'uniforme des forces de l'ordre. Carabinier – c'est ainsi qu'on appelle les gendarmes de Monaco – est une carrière interdite aux Monégasques. De même qu'il ne leur est pas permis de jouer au casino. «Pour éviter qu'en cas de ruine, ils ne tombent à la charge de l'Etat», explique Eric Marsan.

Faites vos jeux

Plusieurs établissements se partagent la manne des accros aux jeux d'argent. Le casino de Monte-Carlo, propriété de la Société des Bains de Mer, reste le plus réputé. Dessiné par Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris, il est un des derniers témoins du style qui fit les beaux jours de la principauté. Le bâtiment s'ouvre sur un vaste hall tout en marbre, entouré de colonnades. Quant aux salons, éclairés par des lustres rutilants, ils sont décorés de fresques et de vitraux. Le quartier du casino, construit sur le plateau de Spélugues, est devenu Monte-Carlo en l'honneur de Charles III, le prince qui posa la première pierre de ce temple du jeu.

Associant jeux et thermalisme, le casino a fait pendant longtemps la bonne fortune de Monaco. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui, contrairement aux idées reçues. «Les revenus générés par les jeux ne représentent que 3% dans le budget de l'Etat. Quant aux timbres-poste, recherchés par les philatélistes, ils entrent pour 3 à 5% dans les recettes de la principauté. La principale source de revenus provient de la TVA prélevée sur tous les biens et les services», précise Eric Marsan.

Huit millions de visiteurs viennent chaque année tenter leur chance ici. Autour des tables, les croupiers donnent un aperçu de leur dextérité en triant à toute vitesse les jetons et les plaques. Des liasses d'euros sortent des poches. Sur le tapis vert, les mises se font avant que retentisse un: «Faites vos jeux, rien ne va plus...» On sent monter la fébrilité. Les regards fixent la roulette, les corps sont immobiles. La tension est palpable, même chez les spectateurs qui contemplent la scène.

Sécurité d'abord

Des escaliers, des voies souterraines et des ascenseurs relient les différents quartiers de la principauté. Monaco dispose aussi d'un service de bus très performant en journée – beaucoup moins en soirée – qui met Monte-Carlo à quelques minutes du Rocher, le très préservé centre historique de Monaco.

Dans cette principauté d'opérette, il est un événement quotidien à ne pas manquer: la relève de la garde. Elle a lieu à 11 h 55 précise. Hors saison, la paisible place du palais s'anime des nombreux touristes venus assister au défilé. «Ce n'est pas de la figuration, explique le

MMS

Au Musée Océanographique, les poissons évoluent en milieu naturel.

sergent des carabiniers, chargé du bon déroulement de la parade. Les gardes n'ont pas des armes factices. Leurs fusils sont vraiment chargés. Les carabiniers ont pour mission d'assurer la protection du prince et de son entourage.»

S'il est un endroit au monde où l'on peut se sentir en parfaite sécurité, c'est ici à Monaco. Toutes les rues sont placées sous surveillance vidéo et les carabiniers présents partout. Pas de tags sur les murs, pas de mendiants non plus. «Les vagabonds sont tout simplement reconduits à la frontière», relève Eric Marsan. En cas de besoin, Monaco a tout de même de quoi enfermer les plus récalcitrants. La principauté possède en effet une prison.... avec une vue imprenable sur la mer.

Le palais remanié au fil des siècles est d'inspiration Renaissance. La visite des appartements princiers débute par la Cour d'honneur et sa galerie couverte avec, au centre, un escalier monumental en marbre de Carrare. Une enfilade de salons décorés et de chambres mène à la salle du trône, où le prince donne régulièrement audience. Une partie du bâtiment abrite les appartements personnels de Rainier III et du prince héréditaire Albert. Le gouvernement monégasque occupe également une aile du palais.

Pour se rendre vers l'un des monuments les plus visités de Monaco, le Musée Océanographique, le flâneur empruntera depuis la place du palais les petites rues moyenâgeuses de la Vieille-Ville. C'est dans les cafés de ces venelles pittoresques, où les piétons sont rois, que l'on peut déguster l'une ou l'autre spécialité monégasque, comme le *barbagiuan,* petit feuilleté farci au riz et à la courge. Dans la principauté, les restaurants vous serviront généralement une cuisine méditerranéenne avec une prédominance pour les mets italiens. Mais attention, l'addition peut se révéler salée!

En chemin, il vaut la peine de faire halte dans la cathédrale. L'édifice de style romano-byzantin abrite les sépultures des princes défunts. La dernière stèle, toujours fleurie, renferme le cercueil de la princesse Grace, l'épouse du prince Rainier, tragiquement décédée dans un accident de voiture le 14 septembre 1982.

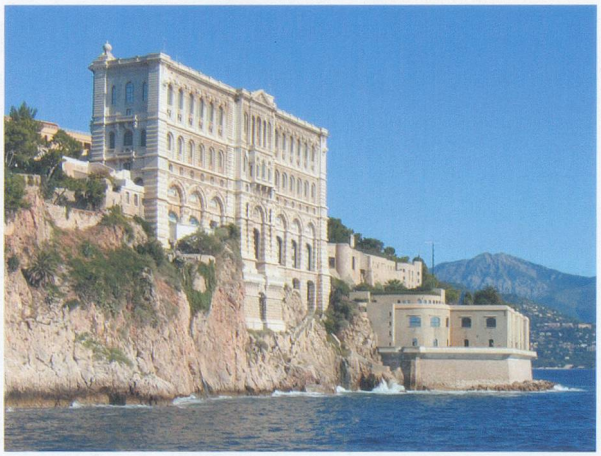
MMS

11 h 55, c'est la relève de la garde.

Le temple de la mer

En suivant l'avenue Saint-Martin, que bordent les très beaux jardins du même nom, on arrive devant le Musée Océanographique. Le haut bâtiment d'apparence un peu austère, accroché au flanc de la falaise, a été inauguré en 1910 par Albert 1er, un scientifique passionné d'explorations maritimes. Ce temple voué à la mer renferme les collections zoologiques rapportées par le prince de ses campagnes océanographiques en Méditerranée et dans l'Atlantique nord.

A peine entré, le visiteur est tout de suite captivé par l'aquarium géant. On passerait des heures devant ce gigantesque bassin de 400 000 litres, à contempler le ballet aquatique des poissons colorés. Ils évoluent au milieu des algues et des coraux, sous l'œil placide des requins qui semblent digérer leur repas au fond de leur immense bocal. Le Lagon aux requins a pu être réalisé grâce à un généreux donateur, M. René-Marcel Nyffeler, un résident d'origine suisse.



MMS

Le Musée Océanographique à flanc de falaise.

A première vue, la principauté semble laisser peu de place aux espaces verts. En réalité, elle compte de très jolis parcs. Le Jardin exotique, dont les rocailles ont été créés de toutes pièces, offre une belle diversité de cactées. Situé en haut de la ville, près du quartier des Moneghetti, ce jardin surplombe le Rocher et la mer. Pour se ressourcer à l'écart de l'agitation, le Jardin japonais, en bord de mer, est un endroit magique. Quant aux amateurs de roses, comme l'était la princesse Grace, ils seront comblés par les 4000 espèces cultivées dans la roseraie proche de Fontvieille, ce quartier gagné sur la mer. »

Au Port-Hercule, le yacht d'un armateur grec et celui d'un nabab du pétrole sont à quai depuis des lustres. Ils côtoient d'autres luxueuses embarcations, qui ont choisi de faire escale dans ces lieux accueillants. Bientôt elles repartiront vers d'autres destinations, tout aussi prestigieuses. Mais Monaco restera un endroit à part, hors du temps. La vie y est sans doute un peu artificielle, pourtant sous le soleil, les pieds dans l'eau et sans souci d'argent, qui n'y prendrait pas goût?

Mariette Muller

Adresses utiles

Direction du Tourisme et des Congrès de la Principauté de Monaco, 2a, boulevard des Moulins, MC-98030 Monaco

Manger: Café de Paris, à côté du Casino, restaurant assez chic, fruits de mer et mets de brasserie.
On y croise parfois le prince Albert, tél. (377) 92 16 36 36.

Le Saint-Benoit, cuisine de la mer, vue panoramique sur le port. 10ter, avenue de La Costa, tél. (377) 93 25 02 34.
Le Tip Top, petite pizzeria à prix doux, 11, av. Spelugues, à deux pas du Casino, tél. (377) 93 50 69 13.

Dormir: nombreux palaces et hôtels de luxe, mais pas de véritables trois étoiles.

Voyage lecteurs

Menton, Monaco, Nice...

Avec *Générations* du 5 au 9 mars 2005

A la Belle Epoque, on passait l'hiver sur la Côte d'Azur. Renouez avec cette tradition pour un voyage de cinq jours sur les bords de la Méditerranée avec visite de Nice et Monaco.

PROGRAMME

SAMEDI 5 MARS

Départ de Suisse romande pour Menton par le Grand-Saint-Bernard et l'Italie. Arrivée en fin d'après-midi. Installation à votre hôtel. Dîner. Soirée libre, logement à l'hôtel Méditerranée***, situé au cœur de Menton, à deux pas des vieux quartiers, du marché provençal, et de la mer.

DIMANCHE 6 MARS

Après le petit déjeuner, départ en car en direction de Nice par la route du bord de mer. Visite guidée de la ville et des principales curiosités, le Vieux-Nice, le Château, le Jardin Albert 1er et l'Esplanade du Paillon. Déjeuner et après-midi libre à Nice. Retour à Menton pour le dîner et logement.

LUNDI 7 MARS

Petit déjeuner puis départ en car pour Monaco. Visite de la ville, du Rocher ainsi que du Musée Océanographique. Déjeuner dans un restaurant. Retour à Menton en fin de journée. Dîner et logement.

MARDI 8 MARS

Après le petit déjeuner, visite en car de l'arrière pays niçois, avec halte dans le charmant petit village médiéval de Saint-Paul de Vence puis continuation en direction de Grasse. Repas de midi. Visite de la parfumerie Fragonnard. Retour sur Menton en fin de journée. Dîner et logement.

MERCREDI 9 MARS

Retour en Suisse après le petit déjeuner par Aix-en-Provence – Valence – Lyon. Déjeuner libre en cours de route. Arrivée en Suisse romande en fin de journée.

Inclus dans le prix: voyage en car tout confort selon programme; logement en chambre double à l'hôtel Méditerranée, demi-pension à l'hôtel; repas de midi des 3e et 4e jours; toutes les excursions mentionnées au programme. Non compris: les repas de midi à l'aller et au retour; les boissons; assurance annulation.

Prix par personne Fr. 975.-
(Suppl. chambre individuelle Fr. 125.-)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour le voyage à Menton, Monaco, Nice du 5 au 9 mars 2005

❑ Chambre individuelle ❑ Chambre double

Nom	NP/Localité
Prénom	Rue
Nom	Tél.
Prénom	Signature

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à Carlson Wagonlit Travel, CP 1541, gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021 320 72 35.